

Alessandro Gallicchio
Pierre Sintès

Monument en mouvements
Monumento e movimenti

Artistes et chercheurs face aux monumentalisations
contemporaines
**Artisti e ricercatori di fronte alle monumentalizzazioni
contemporanee**

**gli
ori**

Cet ouvrage a bénéficié du soutien de TELEMMe
- Temps, espaces, langages, Europe méridionale,
Méditerranée (UMR 7303, Aix-Marseille Université –
CNRS)
Questo volume è stato realizzato grazie al contributo
di TELEMMe - Temps, espaces, langages, Europe
méridionale, Méditerranée (UMR 7303, Aix-Marseille
Université – CNRS)



Ce travail a bénéficié d'une aide du gouvernement
français au titre du Programme Investissements d'Avenir,
Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille Université -
A*MIDEX
Questo volume è stato realizzato grazie al contributo
finanziario assegnato dal governo francese per mezzo
del Programme Investissements d'Avenir; Initiative
d'Excellence d'Aix-Marseille Université - A*MIDEX



En partenariat avec | In partenariato con

villa romana
Firenze



jusquici
du



Création du volume | Realizzazione del volume
Gli Ori, Pistoia

Conception graphique et mise en page | Progetto
grafico e impaginazione
Gli Ori Redazione

Traductions | Traduzioni
français/italien | francese/italiano
LUCA BONDIOLI

*Prefazione, Monumento e movimenti. Artisti e ricercatori di
fronte alle monumentalizzazioni contemporanee, Essere o
non essere un monumento e Chi è questo cane? - Chi sono
questi cani?*

italien/français | italiano/francese
DOROTHÉE GENOVESE
Si seulement c'était pour toujours, j'y croirais vraiment

Crédits photographiques | Crediti fotografici
Ela Bialkowska/OKNOstudio pp. 102-111, 116-118,
122-125
Alessandro Gallicchio pp. 27, 31
Igor Grubić p. 34
Alban Hajdinaj p. 28
Mak Hubjer p. 37
Eva Sauer pp. 126-127
Studio Vesotsky pp. 89-101

Impression | Stampa
Baroni e Gori, Prato

© Copyright 2020
pour l'édition | per l'edizione Gli Ori
pour les textes et les photos leurs auteurs | per i testi
e le foto gli autori

ISBN 978-88-7336-805-2

www.gliori.it

Table des matières | Indice

BRIGITTE MARIN	
Préface	6
Prefazione	7
ALESSANDRO GALLICCHIO/PIERRE SINTÈS	
Monument en mouvements. Artistes et chercheurs face aux monumentalisations contemporaines	10
Monumento e movimenti. Artisti e ricercatori di fronte alle monumentalizzazioni contemporanee	11
Monumento (s)fatto (Bruno Baltzer/Leonora Bisagno, Nicolas Milhé)	45
ANGELIKA STEPKEN	
Préambule	46
Premessa	47
ALESSANDRO GALLICCHIO	
Si seulement c'était pour toujours, j'y croirais vraiment	50
Se solo fosse per sempre, ci crederei davvero	51
PIERRE SINTÈS	
Etre ou ne pas être un monument	66
Essere o non essere un monumento	67
PIERRE SINTÈS	
Qui est ce chien ? - Qui sont ces chiens ?	76
Chi è questo cane? - Chi sono questi cani?	77
Padiglione Balcani	113
Totem MonuMed (Alessandro Gallicchio/Pierre Sintès)	118
Hysteresis (Eva Sauer/Sarah Sajn)	120

Préface

BRIGITTE MARIN
École française de Rome

À l'Institut français de Florence en 2018, puis au FRAC à Marseille en 2019, Alessandro Gallicchio et Pierre Sintès m'avaient fait l'amitié de m'inviter à discuter quelques-uns des résultats du programme de recherche qu'ils animaient : « Monumentalisation et espace urbain dans les Balkans et en Méditerranée ». À travers les textes et les images réunis dans *Monument en mouvements*, on découvrira une réflexion stimulante sur la monumentalité urbaine, qui prend sa source dans l'une des initiatives les plus originales de ce parcours de recherche collective : l'exposition *Monumento (s)fatto*, tenue à la Villa Romana, à Florence, en octobre 2019. Artistes et chercheurs en sciences sociales ont en effet fait le pari, peu banal, de rendre compte de leurs échanges sur la monumentalisation des villes contemporaines par le moyen d'une exposition, nourrie de leurs analyses croisées et de leurs interactions. Les œuvres de quatre artistes, inspirés par la matière réflexive préalablement partagée au sein de ce programme de recherche, sont accompagnées par des textes analytiques. Leurs auteurs ont mobilisé, pour dialoguer avec ces œuvres, les apports des recherches conduites ces dernières années sur les manifestations du pouvoir inscrites dans la matérialité urbaine et dans le geste bâtisseur, en relation avec la construction des identités collectives et des appartenances territoriales. Grâce à ce dispositif suggestif, on comprend comment l'art contemporain trouve de nouveaux ferments de créativité, pour questionner la place des monuments dans nos sociétés, en se saisissant d'archives historiques et d'autres ressources documentaires, ou en puisant dans des études politiques et sociales. Se dévoilent alors les messages changeants que les monuments véhiculent, leurs ancrages dans les territoires aussi bien que dans les représentations collectives et les subjectivités individuelles. En retour, les pratiques artistiques, par les révélations ou les détournements de sens qu'elles opèrent, et par les mises à distance ou les rapprochements inattendus qu'elles rendent manifestes, dessillent le regard des chercheurs du monde académique. Leur horizon s'élargit alors, les engageant sur de nouvelles pistes.

Cet épaulement réciproque, ce croisement d'expériences conduites dans l'autonomie de disciplines à première vue distantes, a parfaitement trouvé à s'exprimer autour du monument, objet commun aux arts et aux sciences de la société.

Le monument, depuis sa construction jusqu'à la diffusion de son image à travers différents supports (gravures, photographies, miniaturisations variées...) qui en assurent le

Prefazione

BRIGITTE MARIN
École française de Rome

Nel 2018 presso l'Institut français di Firenze e nel 2019 al FRAC di Marsiglia, Alessandro Gallicchio e Pierre Sintès hanno avuto la gentilezza di invitarmi a discutere alcuni risultati del programma di ricerca da loro diretto: "Monumentalizzazione e spazio urbano nei Balcani e nel Mediterraneo". Attraverso i testi e le immagini riuniti in *Monumento e movimenti* si scoprirà una riflessione stimolante sulla monumentalità urbana, che trae origine da una delle iniziative più originali di questo percorso di ricerca collettiva: la mostra *Monumento (s)fatto*, tenutasi presso Villa Romana a Firenze nell'ottobre del 2019. Artisti e ricercatori in scienze sociali hanno scommesso sulla sfida, tutt'altro che banale, di produrre una testimonianza dei loro scambi attorno alla monumentalizzazione delle città contemporanee, attraverso una mostra frutto delle loro analisi incrociate e delle loro interazioni. Le opere di quattro artisti, ispirati dalle riflessioni previamente condivise nell'ambito del programma di ricerca, sono accompagnate da testi analitici. Per entrare in dialogo con le opere, gli autori dei testi si sono avvalsi dei contributi delle ricerche condotte negli ultimi anni sulle manifestazioni del potere iscritte nella materialità urbana e nel gesto costruttore in rapporto con la costituzione di identità collettive e di appartenenze territoriali. Grazie a questo suggestivo dispositivo, si capisce in che modo l'arte contemporanea trovi nuovi fermenti creativi per interrogare il ruolo dei monumenti nelle nostre società, appropriandosi di archivi storici e altre risorse documentarie, o attingendo da studi politici e sociali. Si svelano in tal modo i mutevoli messaggi veicolati dai monumenti, il loro radicamento nei territori così come nelle rappresentazioni collettive e nelle soggettività individuali. Le pratiche artistiche a loro volta, attraverso le rivelazioni o gli straniamenti di senso che operano, mettendo a distanza o favorendo il manifestarsi di ravvicinamenti inattesi, aprono gli occhi dei ricercatori del mondo accademico: i loro orizzonti si allargano, spingendoli su nuovi sentieri.

Questo sostenersi reciproco, questo incrociarsi di esperienze intraprese nell'autonomia di discipline a prima vista distanti, ha trovato un luogo perfetto d'espressione nel monumento come oggetto comune alle arti e alle scienze sociali.

Il monumento, dalla sua costruzione fino alla diffusione della sua immagine per mezzo di supporti variabili (incisioni, fotografie, miniaturizzazioni varie...) che ne garantiscono la propagazione nel tempo e nello spazio, al di là della sua presenza materiale nel territorio, è una questione d'arte e di architettura. Anche i rituali e le celebrazioni che lo riguardano,

rayonnement, dans le temps et l'espace, au-delà de sa présence matérielle sur le territoire, est une affaire d'art et d'architecture. Les rituels et les célébrations qui l'entourent, ainsi que les questions relatives à sa restauration, sa reconstruction, sa transformation et sa patrimonialisation intéressent aussi ce domaine. Par ailleurs, l'étude des monuments permet de comprendre les sociétés, leurs valeurs, leurs représentations, leurs imaginaires ; tout autant que les conflits qui les traversent, les modes d'expression des dominations politiques, sociales et culturelles, avec les réactions d'adhésion ou de protestation qu'elles suscitent. Le dialogue interdisciplinaire permet de préciser les caractères de la monumentalisation urbaine des dernières décennies au croisement de deux tendances. D'un côté, les processus contemporains de globalisation de l'art contemporain et de diffusion des logiques du *marketing* urbain entraînent une certaine homologation des langages, des formes et des images, dans un contexte de demande accrue de monumentalisation des espaces urbains par des acteurs variés en recherche de visibilité et de légitimité, agissant à l'échelle transnationale, nationale et locale. De l'autre, les sociétés sont traversées par de nombreuses fractures et concurrences mémorielles qui prennent corps dans l'espace public. Aussi, le monument contemporain ne saurait-il se réduire à l'expression d'un récit univoque, à une vision de l'histoire monolithique et durablement dominante. Il se charge d'une complexité nouvelle par les multiples formes de mobilisations et d'appropriations dont il est l'objet, productrices de sédimentations, de densifications et de transformations accélérées de sens et de substance.

Ce volume est aussi une invitation au voyage dans les temporalités urbaines. Le monument, construit pour transmettre un fait digne de souvenir à la postérité, n'est-il pas comme toute construction un fragment de passé désaccordé que seuls les usages sociaux déclinent au présent, en le réactualisant, en le requalifiant ou en l'abandonnant à l'oubli, à la ruine, à l'ensevelissement ? La matérialité du monument qui subsiste dans le temps pour des durées variables, qui demeure parfois visible sous la forme de vestiges ou d'empreintes, est un entrepôt de valeurs dormantes. Même flétrie ou brisée, cette matérialité offre encore des ressources potentielles pour d'éventuelles re-monumentalisations ; les plus infimes traces physiques restent de possibles supports de réaffectation de sens. En outre, la ville est un espace d'expériences sensibles, collectives et individuelles. Si, pour reprendre les vers de Baudelaire, « la forme d'une ville change plus vite, / Hélas ! que le cœur d'un mortel », les souvenirs de celui-ci perdurent, « plus lourds que des rocs ». Aussi, les images intérieures, les visions intimes, forgées par chacun au cours de ses déambulations urbaines, viennent-elles troubler les processus de monumentalisation en acte dans la ville de pierre. Des lieux de la ville qu'ils fréquentent, les sujets reçoivent des images, des empreintes, qu'ils conservent dans leur mémoire. Celles-ci introduisent au cours du temps de multiples dissonances entre l'espace construit tel qu'il se donne à voir et l'espace perçu à travers le feuilletage des mémoires. Engager un dialogue avec l'art contemporain au sein des sciences sociales permet précisément de prendre en compte ces effets complexes de subjectivité ; ce n'est là qu'un des apports, mais non des moindres, de cette captivante expérimentation.

così come le questioni relative al suo restauro, alla sua ricostruzione, alla sua trasformazione e alla sua patrimonializzazione, interessano questo settore. D'altro canto lo studio dei monumenti permette di comprendere le società, i loro valori, le loro rappresentazioni, i loro immaginari; così come i conflitti che le attraversano, le forme di espressione delle dominazioni politiche, sociali e culturali, con le reazioni di adesione o di protesta che suscitano. Il dialogo interdisciplinare permette di precisare i caratteri della monumentalizzazione urbana degli ultimi decenni all'incrocio tra due tendenze. Da una parte, i processi in atto di globalizzazione dell'arte contemporanea e di diffusione delle logiche del *marketing* urbano comportano una certa omologazione dei linguaggi, delle forme e delle immagini in un contesto di crescita della domanda di monumentalizzazione degli spazi urbani a opera di diversi attori in cerca di visibilità e legittimazione, su scala transnazionale, nazionale e locale. Dall'altra, le società sono attraversate da numerose fratture e rivalità memoriali che prendono corpo nello spazio pubblico. Inoltre il monumento contemporaneo non può essere ridotto all'espressione di un racconto univoco, a una visione della storia monolitica e durevolmente dominante, ma si carica di una complessità nuova facendosi oggetto di molteplici forme di mobilitazione e di appropriazione, produttrici di sedimentazioni, condensazioni, trasformazioni accelerate di senso e sostanza.

Questo volume è altresì un invito al viaggio nelle temporalità urbane. Il monumento, costruito per trasmettere alla posterità un fatto degno di essere ricordato, non è forse, come ogni tipo di costruzione, un frammento di passato non concordato che solo gli usi sociali declinano al presente riattualizzandolo, riqualificandolo o abbandonandolo all'oblio, alla rovina, al disfacimento? La materialità del monumento, che sussiste nel tempo con durate variabili, che resta a volte visibile in forma di vestigia o di impronte, è un deposito di valori dormienti. Anche appassita o spezzata questa materialità continua a offrire risorse potenziali per eventuali ri-monumentalizzazioni; le più infime tracce fisiche continuano a essere supporti possibili per nuove attribuzioni di senso. Inoltre la città è uno spazio di esperienze possibili, collettive e individuali. Se, per riprendere il verso di Baudelaire, «la forme d'une ville/change plus vite, Hélas! que le cœur d'un mortel» [di una città la forma/cambia più in fretta, ahimè! del cuore di un mortale], i ricordi di quest'ultimo sopravvivono «plus lourds que des rocs» [più pesi delle rocce]. In questo senso le immagini interne, le visioni intime, che chiunque può forgiare nelle sue deambulazioni urbane, vengono a turbare i processi di monumentalizzazione in atto nella città di pietra. Dai luoghi delle città che frequentano, gli individui ricevono delle immagini, delle impronte, che conservano nella memoria. Queste introducono col tempo molteplici dissonanze tra lo spazio costruito così come si presenta e lo spazio percepito attraverso le fronde delle memorie. Intraprendere un dialogo con l'arte contemporanea nell'ambito delle scienze sociali permette precisamente di prendere in considerazione questi effetti complessi di soggettività; questo è solamente uno dei contributi, e non certo il minore, di tale esperimento accattivante.